

י ע ת כ ו ת י

“mon journal”

#11

avril mai 2005
nissan iyar 5765

Connaissez-vous le ACTION B'nai B'rith ?



SOMMAIRE

Téki ? Tufékoï ?
Synagogue et siddour
p. 2

Les Commémorations
vues par les jeunes
p. 3

Musique malouf
p. 4

Tout le monde a entendu parler du **B'nai B'rith**, mais peu savent précisément le définir. *B'nai B'rith* signifie en hébreu “*filis de l'Alliance*”. C'est une association dont le but est ainsi précisé dans le préambule de sa Constitution : **“le B'nai B'rith se charge de la mission d'unir les israélites afin de défendre leurs valeurs les plus élevées pour le bien de l'humanité, de développer et d'élever le niveau moral et intellectuel des personnes de notre confession, de subvenir aux besoins des nécessiteux, de secourir, de protéger les victimes de la persécution”**.



C'est le 13 octobre 1843, dans un café de New York que 12 immigrants juifs allemands fondèrent le B'nai B'rith. Vingt ans avant la Croix Rouge, cinquante ans avant le Rotary Club, naissait l'une des toutes premières organisations qui inventait le **droit d'ingérence et l'aide humanitaire**, et qui, précisons-le, s'étendit au cours des ans aux personnes de toutes confessions.

Le B'nai B'rith, qui a célébré en 2003 son 160^{ème} anniversaire, compte aujourd'hui plus de 500 000 membres dans 60 pays dont 27 pays d'Europe. Il s'est toujours donné comme mission d'aller vers l'autre, d'ouvrir ou de rouvrir des dialogues difficiles. Après la Shoah, il s'est notamment efforcé d'agir pour écrire des pages nouvelles avec le peuple allemand, développant entre autres de nombreux programmes éducatifs pour la nouvelle génération. Il a aussi entamé un dialogue avec les Chrétiens

prenant toute sa part dans l'évolution des rapports avec eux et qui a abouti à Vatican II. Aujourd'hui il a pour ambition de dialoguer encore plus profondément avec toutes les composantes de l'humanité tout en développant la lutte contre tous les racismes.

Depuis quelques années, le B'nai B'rith a du reprendre un combat : celui de l'antisémitisme qui s'exprime sous le prétexte de l'antisionisme. Sans relâche, il mène son action de vigilance

et de pédagogie. Il entretient également des relations particulières avec l'Etat d'Israël, ses habitants et sa terre. De nombreuses institutions à but philanthropiques y ont été créées par lui.

L'histoire du B'nai B'rith s'est plus d'une fois confondue avec l'Histoire tout court. Eddie Jacobson, un de ses membres éminent a joué un rôle déterminant pour persuader Harry Truman, alors président des Etats-Unis, de reconnaître l'Etat d'Israël naissant.

Depuis, le B'nai B'rith a toujours accompagné Israël dans sa recherche de paix avec ses voisins. Fort de son histoire, il est une des organisations en passe de réussir sa mutation. Il a abordé le XXI^{ème} siècle avec lucidité et enthousiasme en tenant compte des changements dans la société et des nouveaux défis à affronter.

Force est de reconnaître que le pari de ses fondateurs a été gagné. Le monde n'est peut être pas meilleur, mais l'histoire du B'nai B'rith démontre que des femmes et des hommes déterminés peuvent avoir une influence bénéfique sur la société.

Maurice Elmalek
Administrateur de l'UJLL
Président B'nai B'rith de la Loge E. Guggenheim 2002-2004.



union juive libérale de Lyon

Retrouvez tout Itoni sur le web



L'équipe d'Itoni a créé un blog pour vous permettre de découvrir ou de retrouver les articles anciens ou récents parus dans le journal de l'UJLL. Il vous permet également de réagir sur chaque article en déposant un commentaire.

Vous trouverez les articles d'Itoni dans des classements par date ou par rubrique. Vous relirez aussi toutes les fiches TékiTufékoï sur le judaïsme libéral accessibles dans les menus latéraux. Vous pourrez bien sûr copier, envoyer, ou imprimer un texte disponible sous forme numérique. Mais le blog vous permettra en plus de poster vos commentaires sur les articles ; vous pourrez apporter une précision, faire part de votre propre expérience sur le thème traité, réagir, encourager ou engueuler poliment l'auteur. Enfin, vous pourrez "syndiquer" le blog d'Itoni ce qui signifie que vous serez tenu informé automatiquement des nouvelles notes ou commentaires publiés.

C'est possible dans les nouvelles générations de navigateurs ou dans un lecteur de flux RSS. (renseignez-vous à contact@itoni.org)



Vous découvrirez les albums photos des activités communautaires, des liens vers des sites ou d'autres blogs intéressants. Un moteur de recherche permet de trouver un article sur le blog à partir de la saisie de mots clés. Une sélection intéressante de livres sur le judaïsme y est visible avec un lien pour acheter le livre. Et pour tout ces services, Itoni attend vos propositions et contributions...

Bonne ballade sur <http://blog.itoni.org> !

Téki ? Tufékoï ?

JUDAÏSME LIBÉRAL MODE D'EMPLOI

Itoni poursuit sa série sur des textes adaptés du Monde des Mitzvot édité par la fédération du judaïsme libéral. Nous retrouvons dans cette rubrique, les bases du judaïsme libéral. Ces textes sont disponibles à l'UJLL ainsi que sur le blog d'Itoni (voir ci-contre).

2/Une synagogue égalitaire et un siddour réactualisé

Dans la synagogue libérale, tous ont les mêmes droits et les mêmes devoirs. Tout Juif adulte, homme ou femme, peut donc porter le Talit, mettre les Tefillin, être appelé à la Torah et diriger la prière. Aucune séparation ne délimite un espace pour les hommes et un autre pour les femmes. Une partie de l'office se déroule dans la langue du pays. Le texte du Siddour tient compte de l'évolution de la Tradition et de notre situation dans le monde actuel.



La société dans laquelle nous vivons est égalitaire, ouverte et pluraliste. Elle affirme le droit de chacun, sans distinction de sexe, et ne rejette pas l'autre du fait de son origine.

Soixante ans après la Shoah, nous restons

dans la Diaspora et prenons en compte la renaissance de l'Etat d'Israël.

En référence à ces paramètres, nous avons repris l'ancienne coutume d'adapter les textes liturgiques en accord avec notre vision de Dieu et du monde et nous avons fait correspondre le texte français avec le texte hébreu, pour ne pas tenir un discours différent dans chaque langue.

Les principes qui nous ont guidés dans ces choix sont ceux de notre approche de

la Tradition juive que nous considérons comme évolutive.

Ainsi :

- Nous avons préféré l'évocation de l'ère messianique à celle du Messie,
- Nous n'avons pas gardé les textes exprimant l'espoir de la réinstauration des sacrifices d'animaux et des offrandes de végétaux,
- Nous avons modifié les textes qui avaient un contenu discriminatoire, soit à l'encontre des femmes, soit à l'encontre des non-Juif

Le livre de prières sera toujours la somme et la substance de tout le judaïsme, son livre fondamental et sa mémoire. Celui pour qui ce livre est ouvert sait ce qu'est l'essence du judaïsme.

(Franz Rosenzweig 1886-1929)



vend. 6 mai 19h15
office chabbat

dimanche 8 mai 18 h
vernissage expo J.A. Kornweitz
au Rectangle

vendredi 20 mai 19h15
et samedi 21 mai 10h
offices chabbat François Garai
+ repas shabbatique

dimanche 24 avril 18 h 30
seder communautaire



sam 9 avril

sam 16 avril

sam 23 avril

sam 30 avril

sam 7 mai

sam 14 mai

sam 21 mai

sam 28

N I S S A N

vacances scolaires

I Y A R

60^{ème} anniversaire de la libération des camps : Regards des nouvelles générations

Le 27 janvier 2005, je me suis rendu au Lycée Ampère Bourse, comme un certain nombre de lycéens de mon âge, juifs ou non, pour la cérémonie à la mémoire des 279 enfants juifs lyonnais déportés entre 1942 et 1945. Une plaque a été posée par Robert Badinter, des chants Yiddish interprétés par une chorale d'enfants. Certains pleuraient. Ensuite, il y a eu la conférence, dans la chapelle. Plusieurs discours, de MM Lévy, Collomb, Queyranne et de M. le Recteur, tous avec



la même idée : la shoah, incarnation de la barbarie humaine, des enfants de notre âge, aussi jeunes qu'innocents, la douleur, face à un retour massif des idéologies né-

gationnistes et révisionnistes... des paroles touchantes.

Mais deux personnes m'ont véritablement fait passer leur émotion, leur douleur, et parfois, leur espoir.

La première, Lucie Aubrac, n'a pas pu parler pour cause d'une extinction de voix. Elle nous a juste dit ces mots dans une voix caverneuse nuancée d'ironie : "Si je parle

aujourd'hui vous aller tous vous enfuir". Pleine de vitalité, on pouvait sentir sa présence, réconfortante.

Le second, Robert Badinter. Je me suis noyé dans ses paroles, j'ai bu sa douleur, j'ai presque pleuré, comme lui, mais je me suis retenu, comme lui. Parfois, les dents serrées, je ne percevais plus les mots, mais je ressentais les émotions. J'ai écouté les dictons de sa grand-mère, j'ai imaginé la scène où, en 1955, sur le site d'Auschwitz, il a cueilli une fleur qui avait poussé sur les ruines d'un crématorium. J'ai suffoqué, quand il a raconté l'histoire de cette fille de quatorze ans qui est montée dans ce train, sans jamais lâcher de ses bras sa petite soeur de un an. Dans la chapelle résonnante, il a répété en criant : "Un an !"

J'ai vu les photos de classes de ces enfants, et j'ai ouvert la bouche, sans voix, quand j'ai reconnu ma cour de récréation sur l'une d'elle. Avec un cercle au feutre rouge autour d'un visage, celui d'un enfant assassiné dans une chambre à gaz.

Je me suis posé la même question que celle évoquée par M. Badinter : Pourquoi eux ? Pourquoi pas nous... Il a conclu : "La vie est plus forte que la mort, Lehaïm !"

Richard Guedj, 18 ans, lycéen, enseigne au Talmud Torah de l'UJLL

première fois qu'ils entendaient parler des camps tout court. Ils ont été impressionnés et ma maîtresse aussi. Elle a écrit un mot de remerciement à ma mamie. J'ai été très contente d'avoir fait cet exposé.



Romane Touati, 10 ans, est jeune élève au Talmud Torah

BRÈVES

Justice

→ **Une décision de justice primordiale pour le judaïsme libéral !**

La Cour Suprême d'Israël vient de décider par 7 voix pour et 4 contre que les conversions au judaïsme, quel que soit son courant, étaient valides, même célébrées en Israël. En l'espèce il s'agissait de 6 couples russes convertis au judaïsme par des rabbins libéraux israéliens qui demandaient au ministère de l'Intérieur depuis 5 ans, l'application de la "loi du Retour" comme juifs. Or le ministère de l'Intérieur n'acceptait les conversions au Judaïsme célébrées dans le pays qu'à la condition qu'elles le fussent par le Rabbinate orthodoxe. Depuis plus de 20 ans, à l'occasion d'un procès sur la validité d'une conversion par le Judaïsme libéral américain, la Cour Suprême avait imposé que les conversions libérales célébrées, en diaspora, soient reconnues en Israël pour l'application de la loi du retour. Jusqu'à cette décision récente, le ministère de l'Intérieur jugeait non valides ces conversions effectuées dans le pays mais non réalisées par le Rabbinate orthodoxe. La Cour met donc fin à ce paradoxe.

Hommage

→ **Le mouvement mondial pour le Judaïsme progressiste (WUPJ) rend hommage au Pape.**

A l'occasion du 40^{ème} anniversaire du mouvement "WUPJ", des réunions de travail avec le Vatican avaient été programmées en 2004. Une commission dirigée par le Rabbin Marc Winer de la communauté de Londres, auprès du Cardinal Kasper en charge au Saint Siège, des relations avec le Judaïsme s'est donc rendue au Vatican, le mois dernier. Une réunion avec le Pape Jean Paul II était même fixée en mars 2005. Le Pape étant déjà hospitalisé, les membres de la WUPJ se sont rendus à sa chambre et ont prié pour son prompt rétablissement. Les réunions au Vatican ont porté sur une coopération internationale pour l'enseignement des générations futures des messages du Pape. Rappelons que Jean Paul II, dès sa jeunesse a aidé les victimes du Nazisme, qu'il s'est violemment opposé à l'antisémitisme dans le monde, estimant que c'était trahir la doctrine du Christ, qu'il a conduit le Vatican à reconnaître Israël en établissant des relations diplomatiques, qu'il a été le premier Pape à se rendre en Israël et à prier devant le Mur des Lamentations, qu'il a au cours de ses nombreux voyages développé un message de paix et de respect des peuples. Le Rabbin Uri Regev, directeur général de WUPJ conclut ce compte rendu écrit après le décès du Pape Jean Paul II par "Que son souvenir soit béni".

vend. 3 juin 19h15
office chabbat
+ repas shabbatique

vend. 17 juin 19h15
office chabbat

vend. 1er juil. 19h15
et samedi 2 juil. 10h
offices chabbat Stephen Berkowitz
+ repas shabbatique



mai

sam 4 juin

sam 11 juin

sam 18 juin

sam 25 juin

sam 2 juil

sam 9 juil

La musique malouf de l'Andalousie à Constantine

Le «malouf» est la forme qu'emprunte la tradition musicale arabo-andalouse à Constantine et en Tunisie. Ce mot signifie en arabe, «fidèle à la tradition». Fidélité au patrimoine musical qui s'est enrichi dans l'Andalousie, du VIII^e au XV^e siècles, dans les cours royales, les cénacles intellectuels et les jardins des délices, à Grenade, Cordoue,



Séville, mêlant musulmans et juifs, dans la célébration de l'amour courtois et de l'élan vers Dieu. Avec l'expulsion d'Espagne, en 1492, des musulmans et des juifs, s'est fermée une page, dont les échos cependant perdurent dans l'Ibérie d'aujourd'hui.

S'est ouverte une nouvelle page, en Afrique du Nord et dans toute l'aire arabo-musulmane, de l'Océan aux confins de la Perse. Musique vivante, même si ses modes savants et surtout, sa transmission orale l'ont soumise à bien des vicissitudes. Ainsi, des vingt-quatre «noubat» originelles, autant de suites correspondant aux heures de la journée, l'Algérie n'a-t-elle pu en conserver que douze.

Fermez les yeux, laissez votre cœur vibrer à chacune des mesures du luth et de la cithare, accorder son rythme au tambourin, s'élever sous l'archet de l'alto, tressaillir à l'appel de la flûte bédouine. Bientôt vous connaîtrez ce que les Arabes nomment le «tarab» cette extase qui libère l'âme hors de la prison du corps.(...)

Jean-Luc Allouche

Jaquette du disque «Hommage à Cheikh Raymond» par Enrico Macias

Pendant des siècles les musiques hébraïques

qui remontent à la plus haute antiquité sont restées du seul ressort de la tradition orale, si bien que nous ne connaissons pas la musique des patriarches. C'est dans l'Andalousie mythique, qui n'a jamais cessé de hanter les esprits que des poèmes hébraïques sont mis en musique sur des mélodies arabes. On retrouve des thématiques communes : le jardin andalou, l'amour du vin, l'amour impossible et au-delà de l'amour courtois la dimension sacrée de l'amour divin...

Les musiciens et les chanteurs quittent l'Andalousie en emmenant leur savoir faire musical. Sur le même corpus mélodique basé sur l'appel à la prière se greffent les textes hébraïques. Les airs des chants liturgiques chantés dans les synagogues sont directement empruntés au maalouf. Le métier de musicien s'apprend dans les confréries : c'est un apprentissage par proximité, par imprégnation à partir de l'enseignement d'un maître et qui débute par les textes sacrés. Quand on écoute ces airs on se laisse d'abord séduire par la beauté de la voix puis par le texte. Les textes hébreux écrits par les théologiens juifs d'Andalousie paraissent être en première lecture des poèmes courtois ou bacchiques ; en réalité leur sens profond est mystique : c'est pourquoi ces chants ne sont pas chantés dans l'espace public mais



réservés au domaine religieux. La musique malouf est toujours vivante, un partenariat musical entre juifs et arabes se développe

autour d'un patrimoine musical commun : émissions radiophoniques en direct de Constantine et de Jérusalem, grand rassemblement des Constantinois à Jérusalem, concerts.

Pour ma part j'espère que durant les offices de notre communauté nous continuerons à traverser la Méditerranée grâce à nos Constantinois.

Brigitte Frois

EN BREF

Offices en mai et juin

→ **vendredi 6 mai** / paracha Kedochim
office de Shabbat à 19h15.

→ **vendredi 20 et samedi 21 mai** / paracha Be-Har
offices de Shabbat célébrés par le rabbin François Garai
• le vendredi à 19h15, suivi d'un repas shabbatique,
• le samedi à 10h00, venez nombreux !

→ **vendredi 3 juin** / paracha Nasso
office de Shabbat à 19h15, suivi d'un repas shabbatique.

→ **vendredi 17 juin** / paracha Be-Halotekha
office de Shabbat à 19h15.

→ **vendredi 1er et samedi 2 juillet** / paracha Korach
offices pour lesquels le rabbin Stephen Berkowitz sera aux côtés du jeune xxxxxx Bensoussan qui célébrera sa Bar Mitzva :
• le vendredi à 19h15, suivi d'un repas shabbatique,
• le samedi à 10h00, venez nombreux !

Pessah

→ **1^{er} soir** / Samedi 23 avril

→ **2^{ème} soir** / Seder communautaire le 24 Avril
Accueil à de 18h30 à 19h00 au Novotel Part-Dieu
47, boulevard Vivier Merle - 69003 Lyon.
Les inscriptions sont closes.



© J.A. Kornweitz

Exposition au Rectangle

→ **Traces et Empreintes**

Du 9 au 14 mai 2005, au Rectangle, Place Bellecour à Lyon (sur la place côté librairie Decitre):
A l'occasion du 60^e anniversaire de la libération des camps, le CPJL présente une exposition du photographe israélo-allemand, **Josef Arie Kornweitz**.
Vernissage le 8 mai à partir de 18 h.
Itoni a publié plusieurs photographies de J.A. Kornweitz dans son numéro de janvier consacré aux camps.

Lettre bimestrielle de l'union
juive libérale de Lyon

Ont participé à ce numéro : Manuela Wyler, Catherine Colin, Guy Slama, Magali Damonte, Catherine Déchelette Elmalek, Frédéric Zeitoun, Frédéric, Rémi et Gabriel Guedj.

Courriel rédaction : contact@itoni.org -

Blog : <http://blog.itoni.org>

UJLL : 14 rue Garibaldi, 69006 Lyon (code porte : 5682)

Président : Guy Slama, Secrétaire : Daniela Touati,
Tél. : 0472820683 - Courriel : danielle.touati@free.fr

Prix : 7 € - Abonnement annuel (4 à 5 numéros) : 25 €